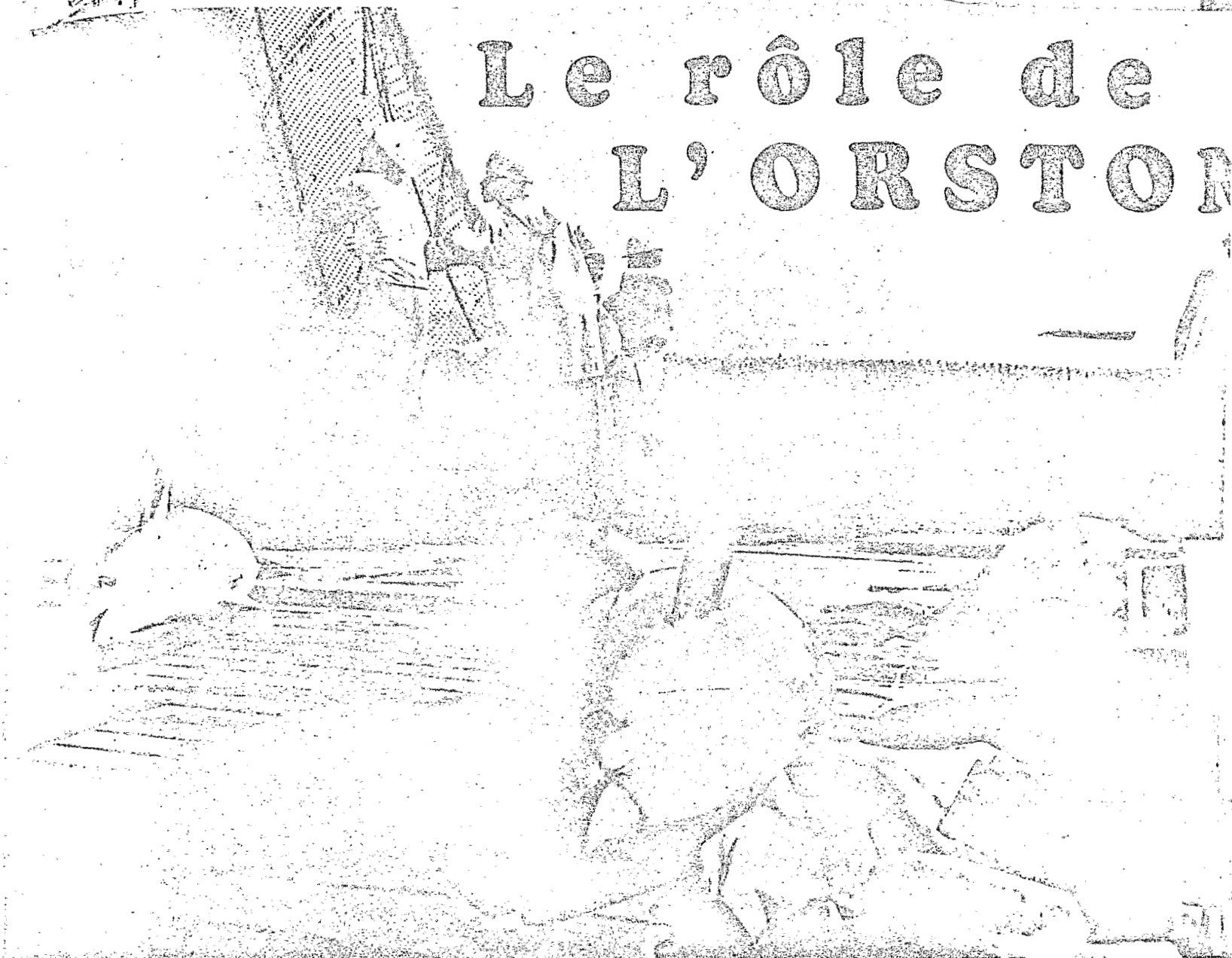


Le rôle de L'ORSTOM



HISTORIQUE DE LA PECHERIE DES THONS TROPICAUX DANS L'ATLANTIQUE

La pêche thonière dans l'Atlantique tropical a débuté à Dakar en 1954 avec des canneurs glacières, basques et bretons, qui y pêchaient pendant l'hiver entre deux saisons de pêche du germon. A partir de 1959, la zone de pêche s'est étendue progressivement à l'ensemble du golfe de Guinée grâce aux congélateurs de la SOVETCO.

L'ORSTOM (Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer), grâce à son implantation géographique privilégiée, a suivi cette pêcherie depuis son origine : déjà avant 1954, le professeur Postel avait souligné l'abondance des thons dans la région de Dakar, en insistant sur la zone d'extension probablement plus vaste de ces poissons.

Les centres ORSTOM, créés vers 1960 à Dakar, Abidjan et Pointe-Noire, c'est-à-dire dans les principaux ports de débarquement de la pêche thonière tropicale, ont permis de suivre l'évolution de la pêcherie dès ses débuts.

par Alain FONTENEAU
du Centre de recherches
océanographiques d'Abidjan

ACTIVITES DE L'ORSTOM

L'action de l'ORSTOM en matière de recherche thonière est orientée essentiellement dans deux directions : la dynamique des stocks et leur écologie.

A - La dynamique

Elle a été étudiée depuis une dizaine d'années de façon très détaillée. Parmi les méthodes utilisées, on retiendra principalement :

1) Les mensurations

Elles sont effectuées sur la plupart des thoniers débarquant en Afrique ; 30 000 à 50 000 thons sont ainsi mesurés chaque année par les scientifiques ORSTOM, ce qui permet d'avoir une bonne connaissance de l'importance des différentes classes d'âge et de la diminution de leurs effectifs, donc des taux de mortalité. Ces mensurations ont permis de calculer les paramètres de croissance de l'albacore

atlantique, résultats qui sont indispensables à toutes les études de dynamique.

Actuellement, les mensurations montrent les écarts importants qui existent entre l'abondance des classes d'âge successives. Ces phénomènes peuvent avoir des conséquences importantes : la pêcherie de surface exploitant seulement 4 ou 5 classes d'âge, la présence de deux mauvaises années de naissance successives entraîne inévitablement des rendements médiocres. Ce fut le cas en 1970 et 1971 où les rendements de la pêche française ont été anormalement bas par suite de la quasi-disparition des thons en 1967 et 1968.

A la limite, une bonne connaissance de la structure démographique instantanée du stock et de ses lois de croissance et de mortalité permet de prévoir les prises réalisables dans les six mois à un an qui suivent.

2) Les statistiques de pêche

Les scientifiques de l'ORSTOM ont toujours donné un rôle très important aux statistiques de pêche concernant le thon. Dans les trois ports africains où est débarquée la pêche thonière française

LA PECHERIE MARITIME

52^e avenue, n° 1143, Juin 1973

29 NOV. 1971

20 JUIN 1973 — 4

O. R. S. T. O. M.

Collection de Références

n° 7211 Ocea

un enquêteur de l'ORSTOM se rend à bord de tous les bateaux. Il interroge les patrons sur les lieux de pêche journaliers, sur les prises, etc.

Tous ces renseignements sont centralisés au Centre de recherches océanographiques d'Abidjan où ils sont codés et traités sur ordinateur.

Un des premiers résultats intéressants obtenus par cette méthode est une bonne connaissance des zones de pêche mois par mois, ainsi que des rendements par type et catégorie de bateau.

A titre d'exemple, les figures 1 et 2 schématisent les zones de pêche des thonniers français, ivoiriens et sénégalais pour l'albacore et le listao. La connaissance de la localisation des pêches est indispensable dans l'interprétation des résultats : ainsi une augmentation des rendements aura une signification très différente suivant qu'elle est liée ou non à une diminution ou à une extension de la zone de pêche.

L'analyse des rendements et des efforts de pêche obtenus par les statistiques de pêche permettent de préciser les possibilités de développement des pêcheries ou d'en fixer les limites.

Par exemple, les dernières analyses des chercheurs de l'ORSTOM montrent que l'albacore atlantique subit actuellement

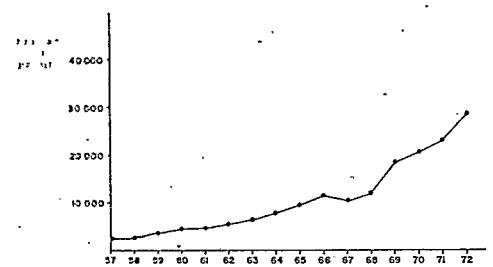


Fig. 3 - Evolution de l'effort de pêche de surface dans l'Atlantique tropical.

un effort de pêche régulièrement croissant (figure 3), qui risque de devenir dangereux pour l'espèce. Cette situation alarmante pour le biologiste est masquée pour l'armateur par la hausse des prix des thons et par l'importance croissante des captures de listao. Il n'en reste pas moins vrai que l'espèce n° 1 de thon de la pêche française est actuellement menacée. La figure 4 montre clairement cette situation où l'effort de pêche ayant plus que doublé en cinq ans n'a pas

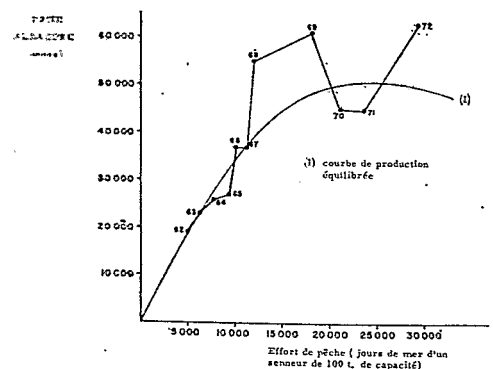


Fig. 4 - Evolution des prises d'albacore en fonction de l'effort de pêche et valeur de cette prise.

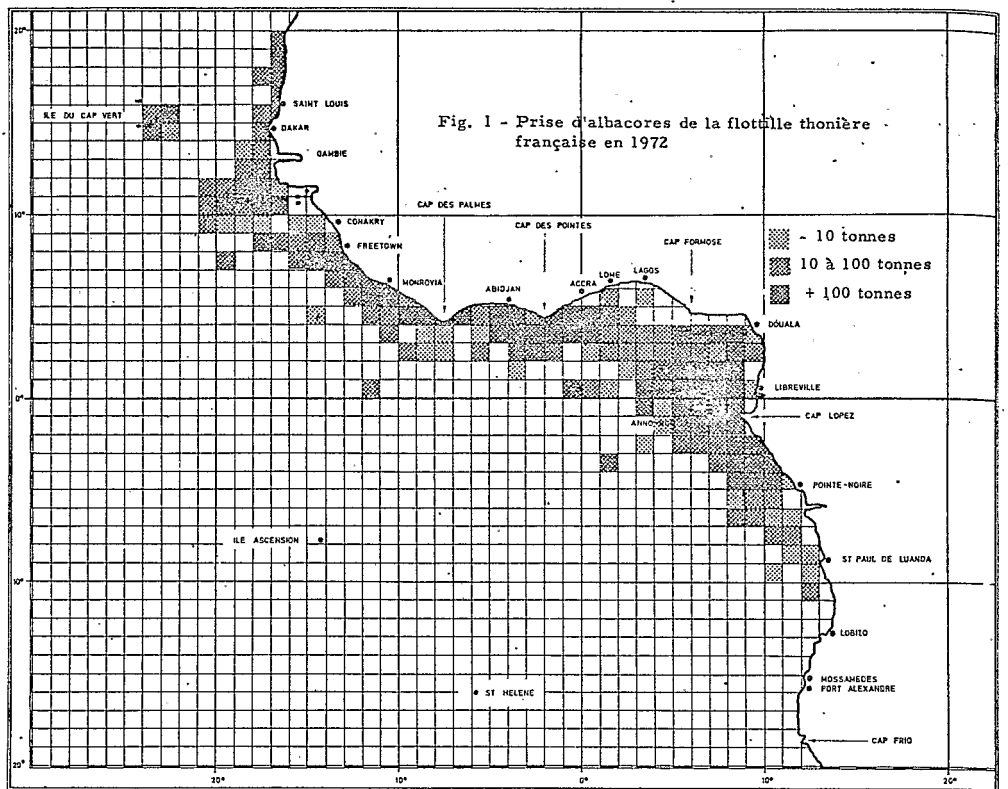


Fig. 1 - Prise d'albacore de la flottille thonnière française en 1972

entraîné d'augmentation des mises à quai d'albacore.

3) Marquages

Les expériences de marquages ont été entreprises par l'ORSTOM en 1971, surtout au Centre de Pointe-Noire avec le n° Nizery. Depuis cette date, plus de 7 000 thons ont été marqués par ce bateau, soit plus de la moitié des thons marqués dans l'Atlantique. Pour souligner les résultats obtenus, on notera que sur les 461 marques de thons récupérées dans l'Atlantique en 1972, 221 avaient été posées par l'ORSTOM contre 153 par des laboratoires américains et 54 par des canadiens.

Les premiers résultats obtenus grâce à ces recaptures confirment les hypothèses antérieures des chercheurs ORSTOM, sur l'existence dans le golfe de Guinée de fractions de stocks à Dakar et Pointe-Noire qui sont isolées pendant leurs premières années et n'effectuent que des migrations de peu d'amplitude. Les résultats des marquages permettront aussi de préciser les connaissances actuelles sur les taux de mortalité et sur les lois de croissance.

4) Parasitologie

L'étude détaillée des parasites de l'albacore menée depuis cinq ans et en cours d'achèvement a permis de confirmer les hypothèses sur l'existence de sous-populations d'albacores.

B - L'écologie

Les premières observations avaient été développées par le professeur Postel dès 1954-1955. Ses conclusions ont été depuis

confirmées par les travaux ultérieurs des trois centres ORSTOM. Les thons tropicaux se trouvent en surface à proximité du plateau continental et se concentrent saisonnièrement à la limite des fronts froids sur les isothermes 24°/25°. Ces observations de base ont été largement vérifiées sans toutefois qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit là surtout d'un phénomène mécanique de « barrière » ou d'une concentration due à la présence d'eaux riches en nourriture.

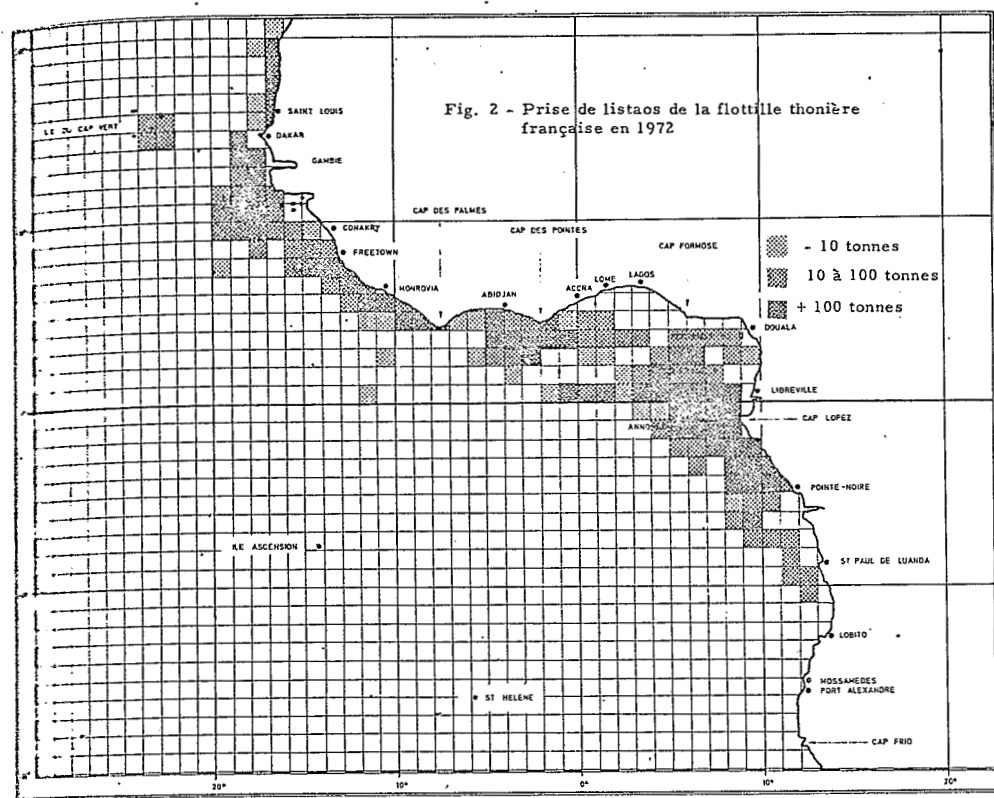
Le *Capricorne* effectuée depuis trois ans une série de campagnes sur l'environnement du thon comportant notamment l'étude des conditions océanographiques fines dans les zones de pêche, spécialement les fronts thermiques.

Ces études d'écologie des thons jouent actuellement un rôle accru, par suite du développement des moyens — satellites et avions — qui permettent de connaître au jour le jour et sur de vastes zones les paramètres du milieu, tels que température ou phytoplancton.

On peut penser que dans de brefs délais, les connaissances écologiques acquises et les données obtenues par satellite permettront de connaître à tout moment les secteurs favorables ou défavorables à la pêche thonnière de surface. Les déplacements rapides des flottilles de grands sennears permettront d'exploiter au mieux ces possibilités nouvelles.

PARTICIPATION DE L'ORSTOM A LA PROTECTION DES STOCKS DE THONS

Les résultats des analyses des chercheurs de l'ORSTOM jouent un rôle déterminant dans les réglementations en



de pêche (figure 4) montrent clairement que le stock de l'albacore est soumis à une exploitation excessive et qu'un contingentement sera rapidement indispensable si on désire prévenir le risque de destruction du stock.

Dans cette proche éventualité, les chercheurs de l'ORSTOM auront un rôle déterminant à jouer dans la fixation du contingent et dans l'élaboration de ses modalités d'application.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La pêcherie des thonidés de l'Atlantique tropical a offert depuis ses débuts un champ d'observations remarquable aux chercheurs de l'ORSTOM en passant d'un stock vierge à un état proche de la surexploitation sous la surveillance constante des scientifiques.

Dans l'océan Indien, la base ORSTOM de Nossy-Bé, qui étudie les premiers résultats de la pêche thonière dans ce secteur, jouera probablement un rôle équivalent.

On peut raisonnablement espérer que d'ici peu de temps, la fixation et le contrôle scientifique des contingents, la détermination par satellite des zones de pêche les plus favorables et la prévision des tonnages réalisables ne feront que renforcer le rôle des scientifiques dans la pêcherie.

cours d'élaboration. Ces mesures de protection sont décidées au sein de l'ICCAT (Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique), organisme avec lequel l'ORSTOM collabore activement.

Les premières informations scientifiques détaillées ont été étudiées lors de la réunion du groupe de travail sur l'albacore atlantique, organisée en juin 1972

Par ailleurs, le problème des contingents de pêche est actuellement de plus en plus à l'ordre du jour : la courbe de l'augmentation de l'effort de pêche (figure 3) et celle de la relation prise/effort



(Cliché F.A.O.)

par l'ORSTOM d'Abidjan, sous l'égide de l'ICCAT. Suivant les recommandations de cette réunion, un règlement fixant le poids minimum de l'albacore au débarquement à 3,200 kg a été adopté à Madrid en décembre 1972. Bien que l'application pratique et le contrôle de ce règlement posent des problèmes non encore résolus, on peut estimer que la protection des jeunes thons est une mesure très positive qui a le double avantage d'améliorer la productivité du stock et de diminuer le risque d'extermination des jeunes classes d'âge.

